

col|ectif
sur | e pont

LES AVENTURES DE
CLARK PAKAP
EPISODES 1, 2 & 3



mise en scène / ARIANE HEUZÉ
texte / CLAIRE BARRABES
scénographie / GALA OGNIBENE
avec / CLAIRE BARRABES, ANGELIQUE DEHEUNYNCK, YOANN PARIZE
public / A PARTIR DE 6 ANS

durée / 1h10 (trois épisodes)
thème / SCIENCE-FICTION ENVIRONNEMENTALE
forme / TRANSPORTABLE
genre / FARCE



- p. 4 / Résumé
- p. 5 / Note de mise en scène par Ariane Heuzé
- p. 6 / Note de scénographie par Gla Ognibene
- p. 7 / Note de l'autrice par Claire Barrabes
- p. 8 / Les personnages
- p. 10 / Le collectif: Qui sommes-nous?
- p. 11 / Biographies

« Si Superman est tellement malin, pourquoi est ce qu'il met son slip par dessus son pantalon? »
Pierre Legaré

RÉSUMÉ



C'est l'histoire de Clark Pakap, le super-héros, qui vient secourir Catherine la pépiniériste des griffes de la méchante Dioxine. Le schéma simple, aux personnages très identifiables, reste le même pour les trois épisodes. Chacune des aventures est l'occasion d'attirer l'attention sur un problème environnemental.

ÉPISODE 1: CLARK PAKAP VS L'AGENT ORANGE

Catherine, pépiniériste à Orbec, a entendu une publicité qui vante les mérites d'un produit appelé "agent orange". Selon Perrine, sa charmante vendeuse (qui n'est autre que Dioxine) en le vaporisant sur ses graines, sa terre et ses semis tout pousserait plus vite et plus haut. La diabolique Dioxine profite de la crédulité de Catherine pour lui vendre une énorme quantité de produit. Après avoir vaporisé l'agent orange, Catherine constate que tout est pollué! Elle veut contacter Perrine mais elle est aux abonnés absents. Il n'y a plus qu'une solution, appeler Clark Pakap!

ÉPISODE 2: CLARK PAKAP ET L'OR BLANC

Catherine reçoit la visite de Corinne qui prétend être sa cousine. Bien qu'elle ne se souvienne pas d'elle, Catherine se laisse envahir par cette fausse cousine (qui n'est autre que Dioxine) qui se moque de l'écologie, gaspille l'eau et ne boit que des sodas. Profitant de l'absence de la pépiniériste, Dioxine fomenté un plan visant à pomper l'eau de la nappe phréatique de la pépinière et à développer un commerce de soda. Lorsque Catherine rentre chez elle, il n'y a plus d'eau au robinet et elle s'évanouit, complètement déshydratée. Il n'y a plus qu'une solution: appeler Clark Pakap!

ÉPISODE 3: CLARK PAKAP DANS L'ENFER DE LA MODE

Catherine reçoit la visite de Caroline qui vient pour la relooker et lui faire goûter au luxe. Caroline (qui n'est autre que Dioxine) lui propose des tenues, des chaussures, des accessoires, totalement inutiles, voire démesurément coûteux, dans l'espoir de lui créer de faux besoins et de lui soutirer de l'argent. Après plusieurs essayages, Catherine est assommée par des gants. Il n'y a plus qu'une solution: appeler Clark Pakap!

« We can be heroes, just for one day »
David Bowie

NOTE DE MISE EN SCÈNE



Clark, super héros du quotidien ? Ou quand ton seul pouvoir est celui de la conviction et de l'Amour. Deux obsessions agitent mon travail de metteuse en scène : qu'est-ce qui habite notre âme d'enfant pour écouter des histoires et y croire ? Pourquoi dit-on que la réalité dépasse souvent la fiction ? J'aime à confronter le fil de l'insensé et la réalité brutale, tout en questionnant notre capacité à voyager dans la fiction.

Ce texte, écrit en épisodes au rythme haletant, propose un univers coloré, farceur, pour mieux parler des problématiques environnementales qui ne sont pas réjouissantes. Comment en parler aux enfants et les y sensibiliser ? Dans cette pièce, le choix est fait : rire et interaction ! J'ai donc voulu saisir cette écriture par un travail de direction de l'acteur précis du corps, presque marionnettique. Pousser et dessiner la facétie et l'humour du texte, pour mieux en faire passer les messages d'alerte et pouvoir encore sourire. Pour ce travail rigoureux corporel et spatial, nous veillons à ce que le jeune et moins jeune public puisse réagir aux différents épisodes. Nous l'invitons à se positionner : Quelles sont nos solutions ?

J'ai voulu créer de l'entrain, des jeux de rythmes, du rebond pour mieux réfléchir ensemble. Nous racontons les tracas du monde aux enfants par un code de jeu malicieux, comme un cartoon participatif soutenue par un univers scénographique simple et graphique, et une bande sonore fantaisiste.

Chacun des trois personnages est donc très charmeré, chorégraphié, permettant ainsi de dégager une identité forte - subtile aussi - et une fonction précise : Catherine, incarnant le personnage en apprentissage, pleine de naïveté et de gentillesse, va grandir et prendre au fil des épisodes de la force et du mordant. Dioxine, la méchante, fourbe, camouflée par des sourires enjôleurs, attaque le monde et renouvelle en permanence sa force de frappe destructrice. Et enfin Clark, ce super-héros un peu triste, tant il est désarmé face aux catastrophes et au mal démolisseur, mais qui se retrousse les manches avec pour seuls pouvoirs la conviction de changer les choses par son amour bienfaisant.

De ces trois figures franches au jeu musclé, j'ai voulu tirer les fils d'une vraie humanité. Malgré le côté cartoon, leur donner du poids et de la nuance. Créer du sensible. Le texte de Claire Barrabès porte une poésie, mais une lucidité aussi, que je voulais souligner. Ce travail de mise en scène se veut donc généreux et un clin d'oeil permanent au public. Il invite à interroger notre monde par nos actes de super-héros et héroïnes du quotidien, sans oublier le rire !



NOTE DE SCÉNOGRAPHIE



Les aventures de Clark Pakap se passent dans une petite pépinière. Nous y trouvons donc : Une serre, un parterre de gazon, des fleurs, un tuyau d'arrosage, une caisse à outils et un petit portail. Tout l'attirail nécessaire à notre pépiniériste pour exercer son métier. La scénographie va ainsi partir de ces éléments simples et les faire évoluer avec humour, se retourner, surgir et dévoiler tous les tours qu'ils contiennent. A la manière d'un designer comme Paul Cox, nous avons cherché à redessiner les éléments scénographiques, à les colorer, à jouer avec des codes simples et amusants afin de les rendre ludiques et d'orienter le sens des différentes aventures. Ainsi, le orange renvoie à Dioxine, le vert à Clark et le bleu à la pépiniériste. Nous nous sommes également amusé à aplatir en 2D certains éléments, à inventer des logos, comme la robe de l'épisode trois, les accessoires de beauté ou le petit portail. Dans ce monde imaginé, tout est donc faux, mais tout renvoie à des éléments bien réels que nous reconnaissons tous et à des problématiques qui sont pour nous plus que d'actualité.



NOTE DE L'AUTRICE



GENÈSES

En 2048, on estime à 100% de disparition les espèces marines commercialisées actuellement, 100 millions de requins sont tués chaque année, en cinquante ans 50% des espèces présentes sur la planète ont disparues.. Voici quelques chiffres pêle-mêle qui me hérissent.

C'est donc évident: il faut écrire une pièce traitant d'un scandale écologique (il y en a tellement que j'ai eu l'embaras du choix) : j'ai sauté sur l'occasion !

Mais il n'est plus temps d'être pessimiste, nous n'avons plus le temps, nous ne pouvons plus nous le permettre. Il faut être dingues, créatifs et audacieux.

Mon super héros Clark Pakap affronte donc, dans chaque épisode, la pollution phytosanitaire, l'enfer de la mode et le business de l'eau avec détermination et loufoqueries. Ecrire, pour moi, passe forcément par des projections pour des acteurs, des groupes, des directions artistiques fortes et singulières, c'est donc tout naturellement que j'ai écrit pour notre collectif et surtout pour mes camarades Angélique et Yoann.

Je ne sais pas écrire sans indignation. Je considère mon travail d'écriture comme un vecteur de contestation ludique, permettant un vrai recul face à des situations intolérables.

J'ai toujours besoin d'un petit monticule de matière collectée, sur le sujet que je désire traiter, pour initier mon travail. Je me suis donc tournée vers un ingénieur agronome, Yanis Ihrir, reconnu et travaillant pour une brillante ONG à travers le monde. Il m'a expliqué ce qu'étaient scientifiquement les OGM, les brevets sur le vivants, les désherbants, défoliants, antibiotiques et surtout leurs conséquences. J'ai pris connaissance du scandale de l' Agent Orange, mais aussi des études menées par le CNRS, OMS (...) autour des problèmes de recyclage, d'exploitation des sols, des lobbys...

Je ne peux nier mon adoration pour Tex Avery et Claude Ponti. Ils ont tous deux bercé mon enfance. C'est entre poussins fous, loup hurlant, Bip-bip et autres Coyottes que je passais le plus clair de mon temps. C'est avec délice, l'exaspération en plus, que je m'y replonge pour ce texte.

LA FARCE ET L'ÉPISODE

Avec " les Aventures de Clark Pakap ", je modernise la farce en m'appuyant sur des figures contemporaines empruntées aux cartoons, comics, ou autre BD. La farce qui date du Moyen-Âge est un petit intermède comique joué sur le parvis des églises. Je reprends à mon compte cette forme de théâtre en extérieur qui interpelle les passants et fait vivre artistiquement un lieu qui ne semblait destiné au théâtre.

De genre populaire en langue vulgaire, la farce privilégie le thème du trompeur trompé. Je, m'empare de cette forme pour mêler comique outrancier, bizarrerie, tragi-comique et déformation du réel. La comédie et le grotesque étant selon moi le meilleur moyen de regarder la réalité bien en face tout en en faisant satires et critiques. Parfois truculente (ou familière), la langue est tantôt quotidienne, tantôt poétique, restant dans une veine langagière bien française. Nous pensons ici à Rabelais, pour ne citer que lui...

Je tente par ce biais de porter un certain regard sur les problèmes environnementaux auxquels nous devons faire face actuellement, en tentant aussi d'éveiller la curiosité des enfants à ces problématiques sans catastrophisme.

Les personnages, sont des figures populaires positives ou négatives, elles sont volontairement grotesques, comiques et facilement accessibles. L'utilisation des épisodes, fait appel à un code bien connu des enfants et des adultes. On aime retrouver les personnages, les mêmes codes face à de nouvelles péripéties toujours plus abracadabrantesques. Il faut créer l'attente du prochain épisode et le sentiment d'impatience qui l'accompagne.

On a beau savoir que Colombo trouvera l'assassin, nous sommes toujours curieux de savoir comment, à l'aide de quels détails, il y parviendra. On a beau se dire qu'il est déjà tard, on,regarderait bien encore un petit épisode de Game of Thrones ou des Pyjamasques.

« Le fou se croit sage et le sage se reconnaît fou »
William Shakespeare

LES PERSONNAGES



CLARK: CAP OU PAS CAP? Notre héros est une référence à Clark Kent/Superman. À l'image de l'icône américaine, il sait se fondre dans la masse. Petites lunettes vissées sur le nez, vêtements passe-partout, dans sa vie civile, il est plutôt effacé mais lorsqu'il est face à une aberration écologique, il endosse "sa capette", son costume moultant vert et son slip noir.

Son nom est une référence au jeu "Cap' ou pas cap?" Es-tu capable, as-tu la force, l'aptitude, le pouvoir de relever un défi? Le premier défi étant de prononcer son nom! Son combat n'est pas dirigé contre des aliens ou des robots, mais contre, ceux qui salissent le Terre. Les forces ici ne sont pas obscures, et ce super héros, ridicule dans ses postures, oeuvre contre un mal bien réel, que nous pouvons tous identifier. Clark ne rassemble pas les poncifs de musculature et de testostérone attendus; au contraire il cultive d'autres talents sensibles: drôle, poète, rêveur, et déprimé face à la sensation d'un travail solitaire ingrat.

DIOXINE, PÉRINE, CORINNE, CAROLINE La dioxine est un polluant de l'environnement. On a entendu ce mot pour parler de l'agent orange utilisé au Viet Nam ou encore à Séveso, cette petite commune italienne qui a connu en 1976 une catastrophe écologique et sanitaire lorsqu'un nuage d'herbicide s'est échappé d'une usine chimique. et plus récemment à Rouen lors de l'incendie de l'usine Lubrizol. Dioxine dissimule sa combinaison en lycra orange sous un long manteau noir, ses cheveux oranges sous différentes perruques bien peignées et sa bouche machiavélique derrière un sourire commercial. Afin de mieux tromper ses victimes, elle sait se rendre sympathique.

CATHERINE, CAT' Elle est pépiniériste dans un petit village normand. Elle vit seule et elle est secrètement amoureuse de Clark Pakap. Elle est joyeuse et joueuse. Sa naïveté fait d'elle la victime idéale pour Dioxine. Très proche de la nature, elle porte un tablier bleu en coton bio équitable et ménage bien des surprises vestimentaires au public. Son nom est un clin d'oeil à Catwoman car n'est elle pas, elle aussi, une super héroïne?



LE COLLECTIF SUR LE PONT



Le Collectif Sur Le Pont est né en juin 2018 à Orbec en Normandie. Il est composé de Claire Barrabès, Angélique Deheunynck et Yoann Parize.

Pourquoi un collectif? Parce que nous envisageons nos créations en totale concertation. Presque au même moment où nous créons notre collectif, Milo Rau prend la direction du NTGent, et écrit un manifeste qui entend rompre avec la confortable stagnation d'un paysage théâtral qui peine à se renouveler. Milo Rau revendique un nouveau théâtre radicalement contemporain, économique, démocratique, en prise directe avec le monde et le présent. Notre charte s'inspire profondément de son manifeste*. Au départ nous sommes trois et nous sommes liés par une vision du théâtre commune: populaire, paritaire, toujours en éveil face à l'actualité. Nous invitons toujours d'autres artistes pour chaque création. Ici, pour Les Aventures de Clark, Ariane Heuzé et Gala Ognibene sont venues compléter et confronter nos pistes de réflexions et apporter leur savoir faire et leur créativité pour donner naissance à ce spectacle.

Sur le pont? Parce que cette expression signifie "être à son poste, prêt à agir". Parce que nous avons cette envie d'un travail de recherche exigeant. Parce que cette référence maritime fait écho à la genèse du collectif qui est né au bord d'une rivière.

L'histoire. Si nous venons tous les trois de régions différentes, nos chemins se sont croisés à l'école et c'est à Orbec, dans un ancien moulin, restauré par nos soins, que nous avons créé notre collectif. Ce moulin est concrètement veiné de petits ponts. Après deux ans passés sur le territoire, nous avons écouté les besoins et répondu à des demandes en créant notre collectif. Nous avons mis en place des Ateliers, nous menons des actions pédagogiques en milieu scolaire et nous avons créé deux spectacles: "De l'eau pour les pâtes" (pour les maternelles) et "Les aventures de Clark Pakap."

BIOGRAPHIES



YOANN PARIZE

Formé au Studio-Théâtre d'Asnières puis à l'ESCA, il apprend la danse, le chant et la marionnette tout en travaillant sur de nombreux projets au sein de la Compagnie Jean-Louis Martin-Barbaz. Puis il rencontre Antoine Bourseiller, Jean Claude Penchenat, Laurent Serrano, Hervé van der Meulen sur des créations classiques et contemporaines. Il mène en parallèle un parcours de metteur en scène (Melquiot, Molière, Pirandello). En 2017 il est Flynn pour Gregory Fernandes dans « Tristesse Animal Noir » (La Fabrique M7). Il mène un parcours de création sur le Web avec les Productions Vilain Poney avec notamment « Thierry Levure » (Prix du scénario 2018 au Festival de Valence). La même année il joue dans « La Grande Classe », long-métrage produit par Netflix, Vilain Poney et 24/25. Il travaille actuellement avec Eric Bouvron sur sa prochaine création « Lawrence d'Arabie » qui sera jouée en juillet 2020 au Théâtre des Halles à Avignon avant le Théâtre 13 en 2021. Il a créé avec Claire Barrabès et Angélique Deheunynck Le Collectif Sur Le Pont à Orbec (14). Ils y mènent un travail de transmission (Ateliers ponctuels en milieu scolaire et cours permanents) et de créations contemporaines (« De l'eau pour les pâtes », « Les Aventures de Clark Pakap », ...).

CLAIRE BARRABÈS

Comédienne-autrice, elle se forme à l'ESCA. Elle joue sous la direction de René Loyon, Vincent Tavernier, Hervé Van Der Meulen, Sidney Ali Mehelleb, Gilles Sampieri, Laurent Serrano. Elle est Françoise Sagan dans La Bande du Tabou. Elle joue dans Tristesse Animal Noir d'Anja Hilling monté par Gregory Fernandes. Au cinéma, elle est l'actrice principale de L'Inattendue, réalisé par Benoit Magne (primé par l'International Film Festival de Los Angeles).

Autrice, Claire signe Dis camion ! (CNT-Aide à la Création)-Créé par Sidney Ali Mehelleb. Elle réside plusieurs fois à la Chartreuse-CNES pour écrire sur le viol comme arme de guerre: Le Jardin des simples (Lauréat Jeunes Textes en Liberté 2017- JATL 2017/ mises en espaces à la Comédie St Etienne par H.Bah, et par P.Pineau à la MC93). En compagnonnage DRACDGCA avec la Cie RL, Claire écrit 7 milliards damnés (la violence de la richesse). En résidence à la maison Maria Casares, elle écrit Soulevez l'opercule (Lauréat festival TEC 2018 - Aide à l'écriture théâtrale SACD-Beaumont 2018-Festival Jamais Lu Paris 2018) sur la marchandisation des corps et intervient auprès des élèves de Master 2 à Sc.Po Paris. Elle participe à deux ouvrages aux Editions Koïné, Quelque chose de l'enfance et A l'orée des choses. Elle forme un duo avec Pauline Collin (metteuse en scène), pour lequel Claire signe un polar théâtral, Smog, soutenu par la scène nationale de Sénart.

A la rentrée 2019, elle joue sous la direction de René Loyon, dans A 2H du matin, de F.Richter; retourne à la Chartreuse-CNES en décembre 2019 écrire sur la transmission des traumatismes. Elle collabore également avec les metteurs en scène Patrick Pineau, Anne Monfort, Aurélie Van Den Daele, ou Pascal Neyron. En juin 2020, elle jouera dans Smog, au Printemps des Comédiens, polar théâtral qu'elle a écrit, mis en scène par Pauline Collin. L'année 2021 verra la création de son texte Black March à la Scène Nat de Sénart, mis en scène par P.Pineau et S.Orcier. Enfin, Claire entamera en 2020, l'écriture d'une nouvelle pièce sur la lutte ouvrière de l'usine Jeannette à Caen, qu'elle créera en 2021.

Elle se forme aux Cours Simon et aux Ateliers de l'ouest, elle travaille le clown avec Anne Bourgeois et le jeu en anglais avec Dany Héricourt. Elle gomme doucement son accent du nord dans « Richard III n'aura pas lieu », la tragi-comédie de Matei Visniec mise en scène par David Sztulman puis rencontre le réalisme poétique de José Rivera dans « Marisol » mis en scène par Samuel Forst. Puis les comédies s'enchaînent et ne se ressemblent pas: Une aspirine pour deux de Woody Allen, Fuis-moi, je te suis d'Olivier Maille ou encore Cent millions qui tombent de Feydeau. Elle se laisse volontiers filmer par les Frères Denis dans Le sire de Montigny et Le nuble craquenaude dans de folles épopées en anciens français. Elle entame ensuite une collaboration artistique avec l'autrice Claire Barrabès et joue dans Dis Camion! un road-théâtre sur les violences faites aux femmes, mis en scène par Sidney Ali Mehelleb et Monstrantrop, mis en scène par Yoann Parize, un spectacle jeune public en déambulation sur le scandale de l'agent orange. En parallèle de son parcours de comédienne, Angélique effectue un travail de transmission en animant divers ateliers théâtraux. Elle sera prochainement assistante à la mise en scène sur la pièce Emma d'Inès Guillot au Tristan Bernard.



Un / Il ne s'agit plus seulement de dépeindre le monde. Il s'agit de le changer. Le but n'est pas de représenter le réel, mais de rendre la représentation elle-même réelle.

Deux / Le théâtre n'est pas un produit, c'est un processus de production. La recherche, les castings, les répétitions et les débats connexes doivent être accessibles au public.

Quatre / L'adaptation littérale des classiques sur scène est interdite. Si un texte source – qu'il s'agisse d'un livre, d'un film ou d'une pièce de théâtre – est utilisé au début du projet, il ne peut pas dépasser plus de 20% du temps de la représentation.

Cinq / Au moins un quart du temps de répétition doit avoir lieu à l'extérieur d'un théâtre. Un espace de théâtre est un espace dans lequel une pièce a été répétée ou exécutée.

Huit / Le volume total de la scénographie ne doit pas dépasser 20 mètres cubes, c'est-à-dire qu'il doit pouvoir être contenu dans une camionnette qui peut être conduite avec un permis de conduire normal.